29 OCTOBRE

«Que tes paroles sont douces à mon palais, Plus que le miel à ma bouche!»
Psaume 119:103

Lectures

Première lecture Colossiens 1: 12-29

Avec joie, remerciez le Père : il vous a rendus capables de recevoir les biens qu'il garde pour ceux qui lui appartiennent dans le royaume de la lumière. Il nous a arrachés au pouvoir de la nuit et il nous a fait passer dans le royaume de son Fils très aimé. Par ce Fils, nous sommes libérés, nos péchés sont pardonnés.

Chant de louange au Christ, le Seigneur du monde

15Le Christ est l'image du Dieu qu'on ne peut voir. Il est le Fils premier-né au-
dessus de toutes les choses créées. 16En effet, c'est en lui que Dieu a tout créé
dans les cieux et sur la terre : les choses qu'on voit et celles qu'on ne voit pas, les
forces et les esprits qui ont autorité et pouvoir. Tout est créé par lui et pour lui. 17Le
Christ existe avant toute chose, et tout ce qui existe ne tient que par lui. 18C'est lui
qui est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, celui qui,
le premier, s'est levé de la mort, pour être le premier de tous, toujours et partout.
19Oui, Dieu a voulu habiter totalement dans son Fils, 20et il a voulu tout réconcilier
avec lui, par son Fils et pour son Fils. Par le sang que son Fils a versé sur la croix,
Dieu a fait la paix sur la terre et dans les cieux.
21Vous, autrefois, vous étiez des étrangers pour Dieu, vous étiez ses ennemis. En
effet, vous pensiez à faire le mal et vous le faisiez ! 22Mais maintenant, Dieu vous
a réconciliés avec lui par la mort de son Fils, qui a souffert dans son corps humain.
Alors vous pouvez vous présenter devant Dieu en étant saints, purs et sans faute.
23Mais vous devez rester solides et forts dans la foi. Ne vous éloignez pas de la
Bonne Nouvelle : elle est notre espérance. Vous l'avez entendue, on l'a annoncée
à tout ce qui existe sous le ciel, et moi, Paul, je suis devenu le serviteur de cette
Bonne Nouvelle.

Paul souffre et lutte au service de l'Église

24Maintenant, je suis heureux de souffrir pour vous. En effet, dans mon corps, je
continue à participer aux souffrances du Christ pour son corps, c'est-à-dire pour
l'Église. 25Je suis devenu le serviteur de l'Église, pour faire le travail que Dieu m'a
demandé : je dois vous annoncer la parole de Dieu tout entière. 26Cette Parole,
c'est le mystère caché à toutes les générations depuis toujours. Maintenant, Dieu

l’a montré clairement à ceux qui lui appartiennent. 27Il a voulu leur faire connaître
la grandeur de ce mystère et sa richesse, pour tous les peuples. Ce mystère, le
voici : le Christ est au milieu de vous, et par lui, vous espérez participer à la gloire
de Dieu. 28C’est ce Christ que nous annonçons. Nous donnons à chacun des
conseils et un enseignement avec toute la sagesse possible, pour que tous
deviennent adultes dans le Christ. 29C’est pourquoi je travaille et je lutte avec la
force du Christ qui agit en moi avec puissance.

Deuxième lecture Matthieu 9 :35-38

Jésus passe dans toutes les villes et dans tous les villages. Il enseigne dans les
maisons de prière juives, il annonce la Bonne Nouvelle du Royaume, il guérit toutes
les maladies et toutes les douleurs. 36Jésus voit les foules et son cœur est plein de
pitié. En effet, les gens sont fatigués et découragés, comme des moutons qui n’ont
pas de berger. 37Alors Jésus dit à ses disciples : « Il y a une grande récolte à faire,
mais les ouvriers ne sont pas assez nombreux. 38Demandez donc au propriétaire
de la récolte d’envoyer encore des ouvriers pour faire sa récolte. »

Prédication

Crise écologique.
Réchauffement climatique.
Réfugiés qui envahissent le terrain…
Guerres partout.

Lamenter semble être à la mode…

Mais - disait déjà Shakespeare -

Le sage ne s'assied pas pour se lamenter, mais se met gaiement à la besogne pour réparer le mal.

Pas facile.
Effectivement.
Mais la Bible nous y invite.

Si les lamentations sont légion
dans la Bible,
c'est parce qu'elle nous apprends
qu'il y a selon l'écclésiaste
un temps pour tout.

Je cite:

Il y a un temps pour tout,
un temps de pleurer,
un temps de rire,
un temps à se lamenter
et un temps de danser…

En milieu chrétien,
on entend pourtant parfois que
la lamentation
est le signe d'un manque
de foi ou d'espérance.

Eh bien … non!
La Bible
n'est pas avare en lamentations.

Depuis les célèbres
lamentations de Jérémie,
jusqu'à la plainte d'Anne,

la mère de Samuel.

Et alors je passe encore
les psaumes de lamentation.

Bref.
La tradition chrétienne
connais une pratique vive de la lamentation.

Pourquoi?
Simplement parce qu'elle
met des mots sur une situation
qui fait souffrir.

Provoque la douleur,
la tristesse,
la colère aussi…

Par exemple la dégradation écologique causée par le mode
de vie d'une partie de l'humanité.

Ou la guerre menée partout dans le monde qui mets en route des flots de migrants…

Lamenter.
Première chose que la lamentation provoque:

Elle nomme ce qui fait mal.
Elle fait face aux obstacles,
aux obscurités.

Et c'est déjà un début.
Nommer ce qui fait mal.
Ce qui nous préoccupe.
L'attribuer une place.

C'est ce que DM et les actions des églises essayent de faire.

Parce que lorsque
des vies humaines sont menacées,
lorsque la dignité humaine
est menacée,
les frontières et les sensibilités
nationales deviennent inutiles.

(…)

Nommer la mal.

Expliquer que dans le monde l'équilibre équitable est parfois bien loin.

Et que parfois - *souvent* -
l'homme lui-même en est la cause.

Nommer le mal dans la lamentation,
c'est aussi libérer des forces
et de l'énergie pour l'action.

Eh bien oui,

Il y a un temps pour tout,
un temps de pleurer,
un temps de rire,
un temps à se lamenter
et un temps de danser…

C'est ça la vie.
C'est ça le vivre ensemble…

(…)

La Bible nous apprends
une chose importante.

Se lamenter, c'est pas toujours
empirer un malheur.

C'est se poser la question avec Jésus
qui observait Jérusalem:

N'ai-je pas raison de me lamenter
sur ce que l'homme a fait de l'homme ?

(…)

Nommer ce qui fait mal devant Dieu,
c'est lui adresser la plainte
et lui demander son aide.

Si on nous propose d'acheter
symboliquement le miel
cubain aujourd'hui,
eh bien c'est ça la raison.

Parce que nous savons qu'une parole douce rends la vie plus agréable.

Et que la parole du Seigneur,
même si parfois elle semble bien dure,
nous adoucit la vie et les moeurs.

(…)

Revenons à Jésus.

Dans sa vie la lamentation
est le signe d'une foi
qui est une relation
de confiance avec le Dieu.

Parfois Jésus pleure.
Il constate
à quel point l'écart entre la promesse
de vie et sa réalisation est grand.
Douloureux.

Sa lamentation devant Dieu,
est preuve de son espérance active !

Et voilà qu'on est en plein
dans le sujet de ce jour.

Si le monde est bien rond,
il ne tourne pas toujours bien rond!

Le symbole qui en témoigne?
La croix.

Symbole du mal.
Mais en même temps signe d'espérance.

Jonathan Swift:

"*Les plaintes (les lamentations)*
sont le plus grand tribut
que reçoive le ciel
et la plus sincère partie
de notre dévotion…"

Simplement parce qu'elle
est toujours
une prise de conscience.

(…)

Au coeur
de ce dimanche Missionnaire
une simple constatation:

Comme nous appelons Dieu,
lui aussi nous appelle.

Et comme Dieu se lamente
selon les psaumes
de la situation du monde,
nous aussi.

Mais il s'est mis en marche.
Il est venu vers nous.
En Jésus.

Et il nous invite de faire de même.
Rappelez-vous le culte de la semaine passé:

Allez !
De toutes les nations faites
des disciples.

C'est-à-dire des gens
qui marchent dans mes pas…

Baptisez-les au nom du Père,
et du Fils, et du Saint-Esprit,
apprenez-leur à observer
tout ce que je vous ai commandé.

Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à
la fin du monde.

(….)

L'homme de la croix -
était-il un optimiste
où un pessimiste?

Ni l'un, ni l'autre!

Le pessimiste se plaint du vent,
l'optimiste espère qu'il va changer,
le réaliste ajuste ses voiles.

C'est ce qu'il a fait.

En rencontrant les malades,
les infirmes,
les collecteurs d'impôts,
les farizéens
etc…

(…)

Et nous?
Dimanche missionnaire.
est une invitation a ajuster
les voiles à notre tour.

Une invitation à l'espérance.
Un dimanche qui nous
aide a nous rendre encore
plus sensible
aux souffrances d'aujourd'hui.

Et à la nécessité d'apporter
et de témoigner
de cette Bonne Nouvelle
qu'est l'évangile
dans les traces de Jésus.

(….)

Il rencontrait des gens
qui se lamentaient.

Il les regardait,
disant:
Lève toi.
Marche.
Mets Toi en route.

(…)

Jésus regarde.
Il voit des gens épuisés,
errants,
déboussolés
mais lui, il voit en eux
des humains vibrants de vie,
de joie et d'amour.

Et il se met en marche a leur rencontre.

Etre chrétien n'est pas parler
d'un monde autre.
C'est parler du monde autrement!

(…)

Le Père nous a arrachés
aux ténèbres
et nous a transférés
dans son Royaume,
dès ici et maintenant.

Ce Royaume n'est
pas à entendre pour après notre mort,
ou pas seulement.

Il n'est pas situé dans
un ailleurs lointain ou utopique

Il est ici et maintenant.

Le Livre de Deutéronome:
un texte magnifique…
Je cite:

Moïse dit :

Oui, les commandements
(c'est-à-dire les consignes de vie et de vivre ensemble)
que je vous donne aujourd'hui ne sont pas trop difficiles pour vous, et vous pouvez les atteindre.

Ils ne sont pas au ciel,
sinon on dirait :
« Qui va monter au ciel pour aller nous les chercher ? Qui va nous les faire connaître pour que nous puissions leur obéir ? »

Ils ne sont pas non plus au-delà des mers, sinon on dirait : « Qui traversera les mers pour aller nous les chercher ?
Qui va nous les faire connaître pour que nous puissions leur obéir ? »

Oui, la parole du Seigneur est tout près de vous.
Elle est dans votre bouche
et dans votre cœur.
Ainsi, vous pourrez lui obéir.…

(….)

Nous prions et nous invitons
tous les chrétiens
à agir pour et avec leurs frères et sœurs en humanité,
pour et avec toute la création,
qui est en souffrance.

(…)

Cela requiert une communauté
fondée dans l'amour du Christ,

sachant que sa passion,
sa crucifixion et sa résurrection
sont le don le plus grand

pour relever tous les êtres humains de leurs plus profondes
blessures et les trans- former
en force divine,
participant du corps entier.

(…)

Voilà.
Nous vendrons du miel Cubain.
Depuis deux ans,
le peuple cubain affronte
la pire crise économique
que l'île ait connu.

La population s'apparente
à de la survie, ou à l'exil.

L'an dernier, plus de 400'000 personnes auraient fui le pays.

Soit environ 4 % de la population.

Pour la plupart des hommes
dans la force de l'âge.

Les femmes,
les personnes âgées
et les enfants
sont désormais
sur- représenté.es sur l'île.

Un contexte fragile

qui voit la population cubaine
manquer de produits alimentaire de consommation courante.

Tout comme de médicaments d'ailleurs.

DM collabore avec L'Eglise presbytérienne réformée à Cuba.

L'aide apportée est indispensable.
Parmi les projets soutenus
les actions liées à la diaconie à Matanzas.

Une ville portuaire située
à une centaine de kilomètres
à l'est de La Havane.

Dans ce projet aussi
une formation liturgique
diaconale
partagée avec les futur.es pasteur.es.

Des engagements que DM
nous décrit comme
des valeurs indispensables
pour les familles cubaines,
fortement touchées par l'émigration massive de leurs jeunes.

Faire de la place pour
que le feu de l'espérance
puisse renaître.

C'est à quoi nous sommes invités
par le biais de sociétés
et organisations Missionnaires.

(…)

Le dernièr mot est pour un collègue Cubain.
Il écrit dans une méditation
des noces de Cana:

Dans notre pays, nous continuons à célébrer les « noces », même si nous n'avons *pas* de « vin ».

Nous continuons à essayer d'accomplir ses miracles,
en annonçant le plan libérateur
du Dieu de la vie,
en servant en solidarité
avec les plus nécessiteux et nécessiteuses

et en partageant
les valeurs du règne de Dieu de
« justice, paix et joie dans l'Esprit Saint » (Romains 14 :17).

DM veut les aider dans cette vocation.
A nous de les soutenir.
AMEN